

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Juillet-Août 2015

A notre sommaire :

- 01 Au revoir... / Le mal et le malin
- 02 Le mal et le malin
- 03 Le mal et le malin
- 04 Le mal et le malin
- 05 Le mal et le malin
- 06 Le mal et le malin / Cours de théologie
- 07 Fête d'été / Culte parents-enfants
- 08 Le Conseil s'organise
- 09 Courmettes, Fête de la Création
- 10 Suite / Alexandre Westphal
- 11 Agenda
- 12 Le diable (ça va) Jacques Brel

N° 402 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

Adresse postale : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



Au revoir...

C'était en août 2007 que, accueilli par la communauté dans le jardin de la Colline, j'ai commencé mon ministère de pasteur à Cannes. Après huit années de ministère, je tiens à vous remercier pour tout ce que vous m'avez donné par votre présence, votre soutien et votre amitié fraternelle. Nous avons cheminé ensemble dans les moments de joie et les moments de peine, unis par la confiance et notre foi commune en Jésus-Christ. Vous avez été présents, par votre amitié fraternelle, dans des moments très importants de ma vie. Au moment où avec mon épouse, je me prépare à commencer mon ministère pastoral au sein de l'église de Nice, je remercie le Seigneur pour ce ministère riche et béni qu'il m'a accordé de vivre au milieu de vous. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans la joie, la confiance et la paix.

Bien fraternellement, **Paolo Morlacchetti**

Ce n'est qu'un au revoir !

Eh oui ! Toutes choses ont une fin ! Même les bonnes... Arrivé à l'été 2007, Paolo Morlacchetti nous quitte là maintenant... Nous n'allons pas nous plaindre. Mais il est évident que notre pasteur laisse un vide. Pendant huit ans il a cheminé avec nous. Il nous a aidés de ses prédications, de sa gentillesse, de son empathie, de son écoute active. Les paroissiens l'ont bien reconnu qui ont été nombreux à venir l'écouter et qui ont pris plaisir à discuter avec lui. Jeune, il a su toucher le cœur et l'esprit des jeunes et des moins jeunes. A son actif, en collaboration avec Carlina, Virginie et Zacharie, la mise en place du Groupe du Jeudi qui tous les jeudis soirs réunit tous ceux « du dehors et du dedans » qui sont en recherche et essaient de trouver réponse à leur questionnement existentiel, mais aussi, avec Lydie, la mise en place du parcours Alpha-Jeunes. A son actif l'accroche de jeunes ménages. Et puis c'est durant son ministère qu'a démarré le parcours Alpha pour tous en accompagnant l'initiative de Florence. Il a su susciter et/ou accompagner les multiples activités de notre église locale. Pour tout ce qu'il a entrepris ou suivi, nous ne pouvons que rendre grâce et lui dire merci. Et puis il nous a fait un immense cadeau : celui de se marier il y a exactement un an à Cannes avec Inès de Coninck. Quelle belle fête pour notre Eglise !

Il ne part pas bien loin. Il est appelé par l'Eglise de Nice. Alors attention ne lui suivez pas ou pas trop souvent. D'ailleurs, durant l'année d'intérim 2015/2016, il s'est engagé à assurer certaines missions, une étude biblique par-ci, une réunion par-là, sûrement un ou deux cultes.

C'est pourquoi, Paolo, nous te disons :

« Ce n'est qu'un au revoir ! ».

A toi et à Inès. Et encore merci !

Pour le Conseil, **Denise de Leiris**



Le comité de rédaction de l'Arc-en-Ciel a choisi, pour ce numéro d'été, un thème pour le moins épineux : **le Mal et le malin.** Nous ne pensons

pas aborder dans ce numéro ce thème de manière exhaustive, mais nous vous proposons des aperçus, des expériences, des pratiques qui relèvent de positions théologiques et sensibilités différentes. Il est possible que la lecture de certains articles puissent nous surprendre et nous interpeller, mais il nous est apparu important de partager la diversité de convictions et de points de vues qui existent au sein du protestantisme à ce sujet. Dans ces différentes approches se dégage un point commun : la puissance libératrice de la Parole de Dieu qui transforme nos vies, éclaire notre regard et nous délivre de tout ce qui nous empêche de nous épanouir. En vous souhaitant bonne lecture, nous vous rappelons que pendant la période d'été, nos activités marquent une pause.

N'hésitez pas à venir nous rejoindre tous les dimanches matins à 10 h 15 pour les cultes.

Paolo Morlacchetti

Qui est Satan ?

Selon le chapitre 3 de la Genèse, il apparaît à un moment précis de l'Histoire et en bouleverse le déroulement.

Tentateur

Un réel et profond amour unissait Adam et Eve. Cette parfaite unité, comme toutes choses bonnes et voulues par le Créateur, était facteur de leur liberté et de leur responsabilité. Elle

comportait donc le risque d'un désaccord et d'une opposition possible. Deux choses pouvaient les provoquer : le désir et la perspective de satisfactions encore plus grandes. Comme si les limites de la plénitude que Dieu accorde à ses créatures comportaient une frustration. Comme si le Créateur, soustrayait à Son profit, donc au désavantage de l'homme, une réalité qu'il se plairait à lui cacher. Au coeur de cette liberté du couple, Satan se fait donc tentateur en venant vers Eve. Non pour contester ou dénigrer ce qu'elle a en partage, mais pour aviver le désir de ce qu'elle pourrait avoir "en plus" ou "en mieux" ! Quitte à l'obtenir au détriment d'elle-même et de celui qu'elle entraîne dans cette transgression. Premier trait de l'identité satanique : il a la prétention de savoir mieux que le Créateur ce qui est juste et bon pour lui-même et pour les autres. Il entraîne l'homme dans la même suffisance.

Séducteur

Ce même texte de la Genèse éclaire un deuxième aspect de la personnalité de Satan. A cause de la parole que Dieu leur a adressée, Adam et Eve connaissent la nature des choses qui appartiennent à la seule et souveraine sagesse du Créateur. *"De tout arbre du jardin, tu mangeras. Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas. Car le jour où tu en mangeras, tu mourras"* (Genèse 2.17). Dans son intervention, Satan se fait menteur et contestataire de la Parole divine qu'il connaît lui aussi. *"Vous ne mourrez pas, leur dit-il. Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal"* (Genèse 3.5). Encore faut-il aussitôt le relever : là s'arrête le pouvoir de l'Adversaire. Il suffirait au couple Adam-Eve de ne pas donner suite à cette provocation pour qu'elle reste sans effet. C'est dire que la responsabilité de l'homme reste entière, même si, par ailleurs, le jeu satanique est d'une rare perversité dans cette situation.

Satan (mot hébreu à traduire par Adversaire)

Il l'est à plusieurs titres. Adversaire du projet de Dieu au sujet de la création. Adversaire de l'amour du Créateur envers Israël et envers l'Eglise. Adversaire du Christ, Sauveur et Seigneur. Adversaire des chrétiens dans leur service et leur témoignage. Adversaire des Saintes Ecritures, de la vérité et de la justice qu'elles révèlent. Adversaire de l'homme qu'il sait, en Christ, prédestiné au salut.

Diable (littéralement : *traversier, diviseur, calomniateur*).

Ce mot caractérise à la fois le processus de ses interventions et leur résultat. Car il est fondamentalement celui qui perturbe, qui corrompt, qui crée la division là où était l'unité, la note discordante là où était l'harmonie, la rupture là où était la solidité, la faille là où était l'intégrité. Tout lieu auquel il accède, toute personne qu'il peut influencer, tôt ou tard, en sont marqués.

Malin ou Mauvais

Il est à l'origine de toute malice, de toute ruse, de toute iniquité qui enflèvent ce monde. Le mal n'appartient pas à la nature première de Satan, mais résulte d'une perversion de son être, au fur et à mesure qu'il se détourne et s'éloigne du Créateur. Cela se vérifie dans l'autre appellation

Menteur

Jésus dit, du diable, qu'il profère le mensonge, qu'il le tire *"de son propre fonds"*, car il est *"père du mensonge"* (Jean 8.44). Donc, le mal, en son essence, n'appartient pas à Dieu mais à celui qui, détourné de Dieu, prétend à un savoir et à une

connaissance autonomes. Il appartient aussi à tout ce qui émane d'un tel être, à tout ce qu'inspirent sa présence, sa parole, ses desseins, son esprit, son action. C'est pour cette même raison que l'apôtre Jean dit de ceux qui pêchent : *"Ils ont le diable pour père"* (Jean 8.44 et 1 Jean 3.8). L'homme pécheur se trouve donc dans une sorte de rapport de filiation avec le Malin.

Meurtrier et Accusateur

Il faut prêter attention à ces appellations et mesurer leur gravité à l'information complémentaire donnée par Jésus : *"Il fut meurtrier dès le commencement"* (Jean 8.44). Satan connaît la prédestination de l'humanité. Sa haine d'Adam et d'Eve a trouvé son paroxysme à l'égard de Jésus, en qui et par qui s'accomplit la prédestination de la création et des créatures. Pour cette même raison, il est l'ennemi de l'homme. Il est surtout l'ennemi résolu et acharné des chrétiens, qu'il se plaît à accuser devant Dieu et devant les hommes. A défaut de preuves, il use de calomnies.

Prince de ce monde, prince des ténèbres, dieu de ce siècle

L'expression "le monde" a, dans la Bible, quatre sens au moins : l'univers, les habitants de la terre, l'humanité fermée et hostile à l'Evangile, enfin tout ce qui appartient à l'organisation et à l'expression d'une civilisation dont Dieu est absent. Ce sont ces deux derniers sens qui s'accordent avec la souveraineté limitée qu'y exerce Satan. Selon l'Ecriture, toute oeuvre dont ce Prince est l'inspirateur se corrompt. Mais l'action souveraine du Christ Seigneur en limite et en conteste les effets délétères :

- *« La Lumière luit dans les ténèbres »* (Jean 1.5). *« Le monde entier est sous la puissance du malin »* (1 Jean 5.19). Lire aussi Jean 3.16-19, Jean 7.7, Jean 12.31, Jean 15.18, Jean 16.33, 1 Corinthiens 1.20-21.

Le mal sur la terre est l'oeuvre de l'homme. Cependant, en beaucoup de ses aspects, selon le sens du mot "prince", Satan en est l'initiateur, l'inspirateur. La Bible le dit *"dieu de ce siècle"* (2 Corinthiens 4.4). Il recherche à la fois l'adoration et la soumission des hommes. Dans l'invisible, il exerce sur eux une hégémonie réelle, cependant limitée dans l'espace et dans le temps. La défaite que le Christ lui a infligée et la souveraineté du Créateur dont il reste dépendant, font de Satan une autorité et une puissance détrônées, finalement sans possibilité de s'opposer durablement à la volonté de Dieu. Son domaine reste celui des ténèbres. Il y entraîne ceux qu'il aveugle spirituellement, se faisant même passer, auprès d'eux, pour *"un ange de lumière"* (Esaïe 5.20 et 2 Corinthiens 11.13-14).

Prince de la puissance de l'air

Si l'on se souvient que, dans la pensée hébraïque, l'air et le ciel sont considérés chacun comme le lieu d'habitation et d'action de Satan, une importante information est donnée par cette appellation. L'Ecriture situe dans le ciel les Anges, les Archanges, les Séraphins et les Chérubins, parfaits serviteurs de la volonté divine. Mais elle déclare également créatures célestes les Principautés, les Autorités, les Dominations et les Puissances de méchanceté. Il y aura lieu de revenir sur leur rôle dans la création et dans l'histoire de l'humanité. Ce que nous retenons ici, c'est que, selon l'apôtre Paul, ces Puissances célestes participent à l'hégémonie satanique sur "le monde" (Ephésiens 6.11-17).

Serpent et dragon

Serpent est l'appellation donnée à Satan lors de sa première intervention en Eden, puis tout au long de l'histoire du salut.

Dragon est l'expression dix fois utilisées dans l'Apocalypse. Dragon, dérivé du grec *derkomai* signifie regarder; ici, avec un effet paralysant. Ces deux appellations sont révélatrices. Elles indiquent la dégradation de Satan. La chute le réduit au rang d'animal rampant, dépouillé de membres, lié à la poussière, image de sa nature corrompue et de son devenir. Elles rappellent ses caractères fondamentaux: sa présence insoupçonnée, sa mobilité prudente, rusée, silencieuse, son action dissimulée et soudaine, fascinante et paralysante, sa morsure mortelle. Elles disent que son accession et son élévation au rang de dragon, animal à la fois monstrueux et effrayant, sont la mesure de sa prétention. Mais elles ne changent rien à la vanité de son effort et de son développement, ni au sort final qui lui est réservé. Dans l'Écriture, deux monarques de Tyr et de Babylone sont considérés comme les figures types du Malin (Esaïe 14.12-14 et Ezéchiel 28.12-15).

À l'origine, Lucifer (porteur de lumière) est une créature céleste à laquelle de hautes responsabilités sont confiées. Les livres de Job et de Zacharie le montrent parmi les proches du Créateur (Job 1.6 et Zacharie 3.1). L'orgueil qu'il en a, lui fait alors envisager un projet insensé : devenir l'égal de Dieu. Relevé de son service, il dispose encore d'une hégémonie partielle. Luther dit qu'il ne peut agir « *au-delà de la longueur de sa chaîne* ». Dans les limites de ses possibilités, il garde néanmoins la détermination de supplanter Dieu. Ce dessein et l'activité qui s'y rattache sont soulignés par l'Ancien et le Nouveau Testament.

À toutes ces appellations peuvent être ajoutées celles de **Bélicial**, **d'Ennemi**, **de Belzébuth**, **de voleur** (2 Corinthiens 6.15, 1 Pierre 5.8, Matthieu 12.24, Jean 10.10), Leurs riches enseignements sont à compléter par tout ce que l'Écriture révèle du caractère et du comportement de Satan. Il est important de les relever, en vue du ministère qui nous appelle, sous l'autorité du Christ et dans la communion de l'Église :

- à lui résister (Jacques 4.7, 1 Pierre 5.9),
 - à le dépouiller de l'autorité et des pouvoirs qu'il s'attribue en usurpateur,
 - à dénoncer ses mensonges et ses officines de fausses nouvelles,
 - à délivrer de son emprise ceux qu'il séduit et dont il fait ses proies.
- Il travaille à détruire l'oeuvre de Dieu et, quand il ne peut y parvenir, il s'essaie à la corrompre, à la paralyser, à la rendre stérile.
- Parallèlement, il contredit, il déforme, il entrave l'annonce de la Parole.
- Il en nie l'inspiration, la vérité, l'historicité.
- Il aveugle l'intelligence de ceux qui sont appelés à la transmettre et à la recevoir.
- Il les rend sourds, insensibles, attiédés, hypocrites, moqueurs. Il ment.
- Il incite l'homme à désobéir à Dieu.
- Il s'en prend à ceux qui lui résistent, il les tente, il les séduit, ou alors les frappe d'épreuves diverses. Il cherche à les ruiner.
- Il suscite les controverses et les haines. Il mène une guerre impitoyable contre le Seigneur et ses disciples, leur tend des pièges, les harcèle, les opprime, les tente, les menace. Aurait-il de l'insuccès, il se fait imitateur.
- Il use de sa puissance limitée pour opérer des miracles trompeurs. Il inspire de faux prophètes, de faux docteurs, au besoin se déguise en ange de lumière.
- En vérité, il est lâche, dépouillé d'imagination et d'esprit d'invention.
- Il ne dispose d'aucuns moyens sinon de ceux que l'homme

consent à lui offrir ou à lui céder. Il est pauvre en arguments, ressasse de siècle en siècle les mêmes propos et se confine dans les mêmes actions illusoire. Il a peur, il reconnaît en Jésus-Christ son vainqueur, il sait déjà sa défaite finale mais refuse d'en tenir compte. (...)

Assurément, nous sommes appelés à dire aux hommes l'Évangile de Jésus-Christ. Le faire dans la puissance de l'Esprit peut suffire à les ramener au Seigneur. Mais ce serait omettre une face importante de la réalité que de méconnaître le déplaisir, sinon la fureur qu'en éprouve l'Adversaire, et les moyens dont il use pour empêcher leur conversion.

« *Pour que nous soyons libérés* » Maurice Ray.

Pages 14 à 19. Ligue pour la lecture de la Bible (1987)



"**Délivre-nous du mal**"

écrit par le théologien français Raphaël Picon, aborde des sujets rarement traités dans le protestantisme luthérien et réformé. L'exorcisme, le diable, les démons, quelle attitude l'église doit-elle avoir face aux demandes de rites de délivrance ?

Cet ouvrage présente de nombreuses considérations sur le rite, la prière, la lecture de la Bible, l'accompagnement spirituel. À travers la question de l'exorcisme, il propose une réflexion originale sur un christianisme pensé comme prédication de délivrance.

Raphaël Picon, "*Délivre-nous du mal*", Labor et Fides, mars 2013, 112 p.

En voici un extrait :

Nous souhaitons ici étudier et explorer les possibilités d'un rite de délivrance opéré dans les Églises. Nous le ferons en relevant la légitimité théologique de cette pratique qui contribue, selon nous, à mettre en oeuvre un christianisme de délivrance, celui d'un salut pensé de manière prioritairement empirique, comme relevant de l'expérience et non de la seule conviction. Mais la mise en oeuvre d'un tel rituel implique de clarifier ce dont le diable est le mot, ce qu'il désigne et la fonction qu'il occupe dans notre imaginaire. Car c'est bien ce monde du diable que les Églises et leurs clercs devront traverser, acceptant par là de se laisser déposséder de leur certitude et de s'exposer au désordre d'un monde brisé. Cette traversée du désordre ouvrera à rendre possible une nécessaire métaphorisation de la langue du diable afin de libérer la personne qui se livre du monde de chaos qu'elle raconte. Cette traversée risquée et nécessaire trouvera comme viatique un rite repensé comme médium d'une parole possible de Dieu. Elle usera de la prière, reprise dans sa dynamique narrative et créatrice, et proposera un accompagnement repensé dans une démarche herméneutique pour, Bible en main, découvrir dans le fracas de l'existence, au plus près de l'effroi de la mort et du tragique, un Dieu toujours et déjà en lutte ; ce Dieu exorciste qui lui seul, en nous, «guérit les malades et chasse les démons».

«J'ai voulu montrer qu'il n'y avait pas de sujet tabou dans le protestantisme », explique Raphaël Picon, auteur du livre *"Délivre-nous du mal"*, Exorcismes et guérisons: une approche protestante. L'ancien doyen de l'Institut protestant de théologie (IPT) de Paris souligne aussi une recrudescence des demandes d'exorcismes auprès des pasteurs.

Une enquête, datant de 2006, auprès de la moitié des pasteurs en France a montré que 80 % d'entre eux avaient dû faire face à des demandes de rites de guérison et 20 % à des demandes de rites de délivrance. « Le protestantisme est démuné face à ces requêtes, il y a un vide théologique ».

Son livre propose une réflexion sur le diable, le mal et les démons ainsi qu'une démarche d'accompagnement auprès des personnes qui sollicitent l'église réformée pour des rites de délivrance et de guérison.

Cet ouvrage est principalement destiné aux pasteurs. « L'église protestante doit être en mesure d'aider les personnes qui se sentent « possédées par le diable » et qui sont dans une situation de profonde souffrance », explique le théologien. Un cheminement avec le demandeur basé sur l'écoute, la prière et la lecture de la Bible vient ainsi déjouer sa perception d'être victime d'une possession.

Comment définir le diable ?

« (Le diabolique) est ce qui, dans le sujet même, lutte contre lui, résiste en lui pour l'empêcher d'accéder à sa pleine vérité et de surmonter ce qui l'empêche de s'épanouir », peut-on lire dans *"Délivre-nous du mal"*. Pour le théologien, il s'agit de "démystifier le langage du diable", de prendre conscience "des réalités que désigne le mot diable". Rejoignant la pensée du théologien allemand Paul Tillich, Raphaël Picon considère le démoniaque comme ce qui rompt la distance entre le mot et la réalité. A partir de cette définition du diabolique, l'exorcisme consiste "à faire sortir du mot diable la réalité mauvaise qu'il désigne". Pour la personne qui se croit "possédée", "le rite est fondamental car il offre un cadre légitime qui va permettre la libération". Le théologien a néanmoins renoncé à proposer des rites prédéfinis car il estime que chaque demandeur doit découvrir son propre cheminement de libération accompagné par le pasteur.

Un cheminement libérateur

"Le cheminement est très important tout comme la dimension communautaire", souligne Raphaël Picon. En s'inscrivant dans un cadre religieux défini, cette démarche ne pose pas le pasteur comme un "gourou qui aurait un pouvoir magique". De plus l'accompagnement par la discussion et le partage est un processus qui permet au demandeur de construire sa "libération". La plupart des personnes qui font des demandes d'exorcismes ou de rites de guérison sont issues de la culture africaine, malgache ou d'Amérique du Sud. "Mais pas seulement, ces demandes viennent d'horizons de plus en plus divers", précise le doyen de l'IPT. Néanmoins "une grande précarité sociale" se retrouve chez la majorité des demandeurs. "Ces personnes n'ont souvent pas accès aux soins physiques et psychiques dont elles auraient besoin et l'Eglise est leur ultime recours". Certaines de ces personnes pensent aussi être victimes d'une "punition divine", regrette Raphaël Picon. La cause en serait les images culpabilisatrices que l'Eglise a pu véhiculer, à différents moments de l'histoire. "L'exorcisme doit d'abord être celui que la théologie chrétienne doit subir pour se libérer de toutes ses images oppressantes de Dieu", conclut l'auteur dans son livre.

Propos recueillis par Laurence Villoze (Protestinfo.ch)



"Guérison et délivrance... au nom de Jésus"

Pasteur Claudine Jacquin-Robert, Pasteur à la retraite, rattachée à l'église du Marais (EPUDF Paris)

Nous avons rencontré le pasteur Claudine Jacquin-Robert pour en apprendre davantage sur son ministère, pas toujours connu des membres de l'Eglise Protestante Unie : **le ministère de la délivrance.**

Avec une voix claire et un sourire merveilleux, Claudine Jacquin-Robert énumère l'équipement du croyant : Ephésiens 6.10 et 16 : *"Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes d'un monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (...). Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin."*

Notre mission de croyant n'est pas uniquement de louer le Seigneur. S'il y a des ennemis qui se lèvent contre le Christ, le Seigneur nous dit *"tenez ferme"*. Non seulement nous devons intercéder mais faire des prières par l'esprit, utiliser la puissance de l'esprit.

Ce qui fonde ce ministère : le Seigneur nous a donné un ordre qu'on retrouve dans les évangiles de Marc, de Matthieu et de Luc. Matthieu 10.7-8 : *"Le royaume de Dieu est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons"*. Matthieu 12.28 : *"Si c'est par l'Esprit Saint de Dieu que moi je chasse les démons, le Royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous"*.

Ce ministère de libération est ordonné par Jésus à ses disciples. "Chasser les démons" est donc une des preuves de l'avènement du Royaume de Dieu pour eux et pour ceux qui sont libérés.

Marc 16.1 : *"En mon Nom, ils chasseront les démons..."* ; Luc 10.17 : *"Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton Nom"* ; Matthieu 10.5-9 : *"Jésus donne cet ordre : le royaume des Cieux est tout près de vous : (...) guérissez les malades (...) chassez les esprits mauvais"*.

Le Seigneur donne trois injonctions :

En mon Nom baptisez (...faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les), chassez les démons, guérissez les malades. (Cf : Luc 10.17-19 : *"Je vous ai donné le pouvoir... sur toute la puissance de l'Ennemi"*).

Qu'ont gardé les Eglises de ces ordres de Jésus à ses disciples ? Essentiellement le baptême. Si nos Eglises ne sont plus des lieux de guérison et de délivrance comme Jésus l'a commandé à travers les premiers chrétiens, alors les Eglises ne donnent pas la preuve aux non-croyants que Dieu s'approche d'eux et les aime. Quand il n'y a pas de preuve, il n'y a pas de Royaume.

Délivrance et guérisons sont donc des preuves qui révèlent le Royaume de Dieu. Ce sont des signes pour le monde que Dieu donne pour que le monde croie.

Le Seigneur nous demande de prier avec notre esprit. Qu'est-ce à dire ?

Là, Claudine Jacquin-Robert nous fait part de la curieuse histoire d'une paroisse qui avait bien des ennuis. Après un passé historique difficile : église catholique ayant servi durant

la révolution de lieu de réunion révolutionnaire, voire de culte divinatoire, puis devenu temple après les guerres de religion... Elle se retrouvait avec à peine une petite dizaine de paroissiens.

Le nouveau pasteur et son conseil presbytéral ont demandé pardon pour les choses passées (même si elles n'étaient pas de leur ressort) et imploré la compassion du Seigneur. Ils ont chassé peu à peu tous les esprits mauvais qui avaient pris du pouvoir au fil du temps dans ces lieux. Pour cela ils ont prié le Seigneur de les conduire dans le discernement afin de demander pardon puis de libérer cette église de puissances ; et de la re-consacrer à Dieu en Jésus-Christ en refusant tout esprit qui ne soit pas l'Esprit Saint de Jésus-Christ.

La communauté a été entendue et se trouve aujourd'hui dans une dynamique magnifique.

Nous sommes facilement dans l'attente que Dieu nous guérisse ou qu'il agisse, alors qu'en réalité, c'est Dieu qui attend que nous agissions, au Nom de Jésus-Christ, comme il l'a ordonné et comme les premiers chrétiens l'ont fait (cf : les Actes), et comme l'ont fait aussi les huguenots des Cévennes au temps de la Persécution ou les chrétiens dans les temps de Réveil dans différents pays (pays de Galles, Angleterre...). Toute promesse et tout don de Dieu ne sont offerts que par le Nom de Jésus.

Comment êtes-vous arrivée à ce ministère ?

Jeune fille je n'avais pas la foi. Le cadeau d'une Bible, (propriété d'un prisonnier décédé à Dachau) qui était soulignée à de nombreux passages de louanges et de remerciements, m'a fait réfléchir. Comment peut-on, après avoir subi de telles atrocités, pouvoir croire et louer Dieu ? C'est qu'il devait y avoir un Dieu.

Après des études de psychologie et avoir exercé 12 ans, j'ai entrepris des études de théologie et j'ai été nommée pasteur dans la paroisse luthérienne de Suresnes.

A l'occasion d'un voyage en Angleterre pour rendre visite à mon fils, lors d'un moment de prière, j'ai eu une vision. J'ai vu une espèce de bateau, c'était mon bateau et j'emmenais plein de monde vers une lumière très vive que l'on voyait au loin. Cette vision était accompagnée d'une parole de Dieu qui me disait d'aller évangéliser Paris ! Rien que cela...

Au retour de mon fils, travaillant dans la finance, je lui raconte ce qui vient de m'arriver. Il trouve (contrairement à la réaction pragmatique que j'attendais) que c'est une merveilleuse idée ! OK, vas-y, me dit-il !

De retour dans ma paroisse à Suresnes, je reçois la visite d'un étudiant norvégien en doctorat de théologie en stage dans ma paroisse qui me demande ce que je pense de l'évangélisation de Paris ! Ma réponse a été « pourquoi ? » Sa réponse m'a époustoufflée : « Parce que la mission norvégienne m'a demandé quel était le pasteur qui pourrait travailler avec la mission norvégienne à cette œuvre... et j'ai donné votre nom. Oui, pardon, j'ai oublié de vous en parler... ».

Je suis donc allée voir mon inspecteur ecclésiastique, le pasteur Marie-France Robert (équivalent du président de région dans l'ÉPUdF) pour lui demander conseil. Et là, le chemin que le Seigneur me trace continue à se confirmer...

Justement me dit-elle, il y a un pasteur qui vient d'arriver à Paris car le Seigneur lui a demandé de venir évangéliser Paris. Nous nous sommes rencontrés et il m'a fait connaître et participer à son ministère de libération. Ma formation à ses côtés a été révélatrice.

Ce ministère n'est pas réservé exclusivement aux pasteurs, les laïcs y sont appelés aussi en réponse à l'ordre de Jésus à ses disciples, ordre donc aux Églises de tous les temps. Cette

formation s'adresse à tous ceux qui le souhaitent. Il y a des formations à Paris, aux États-Unis, en Suisse, en Russie.

Aujourd'hui, dans cette église du Marais (ÉPUdF) une équipe d'une centaine de personnes est disponible pour prier par deux (Marc 6 : 7 : « *Allez deux par deux, dit Jésus* ») pour des personnes qui font la demande, souvent leur pasteur les accompagne pour être témoin de ce ministère.

Ma première guérison fut étonnante. C'était une jeune femme qui était très malade. Nous nous sommes entretenus de ses difficultés puis nous avons prié pour elle. Je me suis entendu dire un mot bizarre, complètement inconnu. L'Esprit Saint qui ordonne de nommer l'adversaire de nos vies m'avait soufflé ce mot inconnu. Là je ne comprenais pas. Le pasteur qui participait à la séance non plus. La patiente s'est soudainement écriée : mais c'est le nom de mon médicament ! Nous avons compris que ce médicament prescrit par son psychiatre avait créé une addiction, une dépendance autant qu'une drogue puissante. Un esprit mauvais la dominait. Il ne s'agissait pas de renoncer à cette prescription, mais qu'elle soit libre de la dépendance.

N'y a-t-il pas de barrières à la délivrance et à la guérison ?

L'ignorance de la parole de Dieu et de sa volonté en est une. Osée 4.6 : *"Mon peuple meurt parce qu'il ne me connaît pas"* De même l'ignorance de ce qui a été accompli à la croix *"Dieu veut rendre justes ceux qui croient en Jésus Christ ; Il a envoyé son Fils dans un corps semblable à celui des pécheurs pour les libérer du péché et de la mort"* Romains 8 (in traduction Parole de vie).

L'incrédulité en est une également. Beaucoup de chrétiens cachent qu'ils doutent. Ils vont à l'église parce qu'ils sont chrétiens mais ne croient pas que Jésus-Christ peut les écouter et même leur parler s'ils l'écoutaient. La Bible, la méditation de sa Parole est un lieu d'écoute. Se laisser dominer par le doute et laisser la victoire à Celui qui veut nous éloigner de la vérité en Jésus-Christ est considéré comme un péché dans la Bible.

"Prenez garde que personne n'ait un cœur incrédule au point de se détourner du Dieu vivant. Exhortez-vous afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché". Il nous est demandé de proclamer notre foi comme un combat, autrement dit de prendre les armes d'Ephésiens 6 : *"Prenez en toutes circonstances le bouclier de la foi avec lequel vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du malin..."*

Le péché non confessé est une autre barrière. Quelquefois la prière pour la guérison ou la délivrance est sans effet. En cherchant la raison, le Seigneur nous oriente vers un péché non confessé. Après repentance et demande de pardon, tout rentre dans l'ordre et le Seigneur opère la délivrance ou la guérison au nom de Jésus-Christ. Proverbe 28.13 : "celui qui reconnaît ses fautes et les abandonne est pardonné". Cela signifie que l'Ennemi de Dieu n'a plus de droit sur le pécheur repentant... et il peut être chassé au Nom de Jésus, par l'autorité de Jésus, celle qu'il a acquise à la croix sur les forces de mort, la puissance de l'Ennemi de Dieu.

Autre barrière : Le manque de pardon envers les autres. Lire Marc 11.25. Il est donc important, avant de prier, de se demander si on a quelque chose contre quelqu'un.

Autre barrière importante aux guérisons et aux délivrances : la pratique de la voyance, les consultations de médium, marabout, féticheurs et autres sorciers qui ont envahi notre culture.

Moïse nous demande de ne pas nous prosterner devant d'autres dieux mais de les abattre et de briser leurs statues.

Chaque fois que l'on consulte devins, magiciens, toute personne liée au monde spirituel qui n'appartient pas à Dieu en

Jésus-Christ, on donne à Satan un peu plus de pouvoir sur notre vie.

Chaque fois que l'on se détourne de la grâce de Dieu pour s'en sortir par ses efforts humains, on se prend pour le fils de Dieu qui, lui, a tout accompli.

Notre tâche est de croire que Jésus-Christ a fait cela à notre place et qu'il nous permet ainsi de devenir juste et d'être libéré des forces du péché et de la mort. Il nous appartient de saisir ce cadeau : croire que Jésus-Christ a fait cela pour nous.

J'ai eu dans ma vie personnelle, la preuve de la puissance de guérison de Jésus-Christ.

Au printemps 2006 on m'a diagnostiqué une sclérose en plaque, une grave maladie qui touchait ma vue et amènerait rapidement à me déplacer en fauteuil roulant.

J'ai assisté en août 2006, alors que ma vue baissait considérablement et que mes déplacements devenaient de plus en plus difficiles, à une session de 5 jours de guérison pour les malades. Le dernier jour une prière en commun a été organisée. Un jeune homme, que je ne connaissais pas, m'a regardée, de loin. Il est venu vers moi d'un pas décidé en traversant la nombreuse assistance, sans me quitter des yeux. Il a entouré mon crâne de ses mains et a murmuré une prière. C'était comme un casque qu'il faisait de ses mains, comme une protection. Puis il est reparti, comme il était venu. En octobre 2006, contre toute attente, j'étais guérie et je faisais du vélo ! Mon médecin n'en revient toujours pas...

J'ai longtemps pensé à ce jeune homme. J'aurais tant voulu le revoir, le remercier, prier avec lui pour dire merci...

En juillet 2007, lors d'un engagement d'un mois dans un orphelinat protestant au Mozambique, j'ai été interpellée par un des

missionnaires français présent qui m'a dit : « Vous vous rappelez de moi, me reconnaissez-vous » ? Ma mémoire n'a fait qu'un tour... c'était lui, c'était le jeune homme qui m'avait imposé les mains un an auparavant dans les Cévennes ! Le Seigneur m'a permis de le revoir pour lui dire ma reconnaissance et lui poser la question qui me taraudait depuis : « Pourquoi avoir imposé les mains sur mon crâne plutôt que d'imposer les mains sur mes épaules ou ailleurs ? ». Réponse : « Puisque l'Esprit Saint vous a désignée et m'a fait connaître que c'était pour votre cerveau que je devais prier ». Les signes du Seigneur sont magnifiques... il faut juste savoir les reconnaître. Dans le monde actuel qui va si vite, nous sommes quelquefois imperméables à ces signes.

Quel est le cas qui vous reste en mémoire et qui vous a le plus marquée ?

C'est une jeune fille qui a pris contact avec moi pour demander de l'aide. Au départ c'était plutôt une demande de son entourage. Puis, petit à petit elle a accepté, après plusieurs séances et plusieurs mois, d'abandonner ses pratiques ésotériques, son allure gothique, d'accepter sa féminité, de chasser les liens avec des forces occultes qui la maintenaient dans ses graves addictions et de se donner toute entière à l'amour de Jésus-Christ.

Le combat a été rude mais les forces de l'Amour l'ont emporté.

Guérir et délivrer n'est pas un don, c'est une conversation avec le Seigneur. C'est le Seigneur qui donne la force de batailler au nom de Jésus-Christ. **Il donne cette force car il a ordonné lui-même cette bataille afin que chacun lui appartienne pleinement et vive la liberté des enfants de Dieu !**

Cours de Théologie 2015-2016

Centre Protestant de l'Ouest - 278 avenue Sainte Marguerite, Nice
de 10 h à 16 h

Prix pour l'année : 70 € - Tarif réduit de 35 € envisageable si besoin

"La théologie au XX^e siècle"

Samedi 3 octobre 2015 : **Eliau Cuvillier**

*Des vies de Jésus à la prédication des premiers chrétiens : l'héritage libéral et ses limites.
Histoire et vérité, un naufrage en débat*

Samedi 7 novembre 2015 : **Frédéric Chavel**

Karl Barth : Dieu parle aujourd'hui

Samedi 5 décembre 2015 : **Guilhen Antier**

Le christianisme et la question herméneutique : Rudolf Bultmann et Paul Ricoeur

Samedi 9 janvier 2016 : **Frédéric Rognon**

Jacques Ellul : Foi chrétienne et société technicienne

Samedi 12 mars 2016 : **Marc Boss**

Paul Tillich : une théologie aux frontières de l'Europe, de l'Amérique... et de l'Asie

Samedi 2 avril 2016 : **Pierre Bühler**

Gerhard Ebeling (1912-2001) : le souci de la Parole, à l'école de Luther

Inscription: EPU Nice Saint Esprit
21, bd Victor Hugo, 06000 Nice
Tél 04.93.82.15.76 - epu.nice@gmail.com

Fête d'été (de l'église)

Été : à ne s'en tenir qu'au calendrier, c'était encore le printemps, ce dimanche 7 juin 2015 choisi pour notre fête paroissiale d'été. Au thermomètre en revanche, c'était incontestablement l'été, le bel été, le plein été.

Mais la fête...comment dire...le cœur n'y était qu'à moitié. Trop de nuages : la perspective du départ de notre cher Paolo - emmenant bien sûr aussi avec lui la douce Inès -, le souvenir pas si lointain des remous après notre dernière assemblée générale, les perturbations - c'est un euphémisme - soulevées par la décision du synode national sur la bénédiction, sans oublier les absences (ah ! Comme vous nous manquez!).

Non, non, nous nous sommes aussi réjouis !

De la présence de Solange Kirner et de Geneviève Tardieu, qui, elles aussi, étaient bien contentes de retrouver la communauté !



De la présence de rien moins que quatre musiciens pendant le culte : Dominique, Claire, Célia et Romain ! Écoutez leurs piano, violon, flûte et guitare, en duos, en trios ou tutti, et voyez en même temps le temple décoré par les photographies laissées là par le concert de la veille (des églises arméniennes ...impressionnantes!). Que de beauté !

De la présence d'un véritable esprit de partage et d'échange, qui a assuré non seulement la réussite du repas « partagé » ! copieux, varié, avec de vraies délicatesses !- dans les locaux de « J'avais Faim » que nous remercions à nouveau - mais surtout la discussion prévue à la suite.

Vous vous rappelez les termes de l'invitation... Le conseil presbytéral au (presque) complet était là pour informer la communauté et recueillir les avis sur l'avenir.

Débat ouvert, fructueux. Chacune, chacun a pu s'exprimer, librement, sereinement. Doutes, craintes, questions. Rien n'a été écarté (étant entendu que le débat sur la bénédiction n'était pas à l'ordre du jour - il a été reporté au dimanche 13 septembre à 14 h au temple - ; un rapide échange sur cette question néanmoins est resté très calme).

Philippe Henry a pris le relais pour donner des informations sur La Colline et la Fondation Protestante et pour répondre aux questions. L'assemblée, en lui exprimant sa reconnaissance, lui a renouvelé sa confiance.

La discussion a duré deux heures, au bout desquelles, à la question : « Faites-vous encore confiance au conseil presbytéral ? » (puisque c'est bien là-dessus qu'il y avait eu polémique en mars), tous les bras se sont levés, sauf trois, pour acquiescer.

Ainsi la journée a été fête !

Anne-Marie Lutz



Quelques photos-souvenirs du culte Parents-enfants le 21 juin au temple



Pour la vacance du poste pastoral, le Conseil s'organise

Le départ de Paolo Morlacchetti entraîne quelques changements et mises à jour :

- Georges Barnier devient Vice-Président du Conseil presbytéral.
- Délégués au Consistoire : Marc Ratto accepte la suppléance pour un an, Richard Muller devenant titulaire.
- Directeur de la publication Arc-en-Ciel : Carine Vogel accepte pour une durée d'un an.
- Par ailleurs, pour remplacer Paolo Morlacchetti comme membre du Comité de suivi de la Fondation protestante cannoise Carine Vogel est proposée à la nomination par le Conseil de la Fondation du Protestantisme.

Il est suggéré en outre que le pasteur ou la pasteure de Cannes soit « invité permanent » du Comité de suivi. (Le règlement dit que le Président du Comité de suivi peut inviter ponctuellement toute personne, etc.).

Le départ du pasteur entraîne également une organisation spécifique pour la coordination durant l'année 2015/2016, sachant qu'il conviendra de bien s'ajuster avec le ou les pasteur(s) intérimaire(s) ainsi qu'avec le Bureau du Conseil.

Sont ainsi désignés responsables :

- de la permanence téléphonique : les membres du CP qui le pourront à commencer par la Présidente,
- de la recherche de prédicateurs : Denise de Leiris et Marc Ratto,
- du Groupe du Jeudi : Andréa Rékansone, Andrée Lehner et Richard Muller,
- de l'Ecole biblique : Dominique Ratto (Marc Ratto, référent au CP),
- des post KT et du Groupe des Jeunes : Lydie Gravouil et Virginie Laurent (Célia Villard, référent CP),
- du parcours alpha : Florence de Barros Conti, Dominique et Marc Ratto,
- du Club de l'Amitié : Thérèse Morzone (Denise de Leiris, référent au CP),
- de la mise en page et du tirage AEC : Richard Muller
- du lien avec ECHANGES : Michèle Bonnard,
- de l'Agenda d'Arc en Ciel : Michèle Bonnard,
- du tableau des activités au temple : Louisiane Arnéra,
- des conventions de mises à disposition du temple : Louisiane Arnéra,
- du tableau préparation du culte (fleurs et Sainte Cène) : Henri Gaufrès,
- de la préparation du temple pour le culte : Richard Muller,
- de la coordination entre musiciens : Marc Ratto,
- de la chorale : Silvia Prouvost,
- du ménage : Anne-Marie Lutz et Murielle Dubois,
- des visites aux malades et aux isolés : Entraide protestante cannoise (Présidente : Annie Casalis).

L'organisation des études bibliques (temple, Mandelieu, hôpital) est déjà confiée à Florence Couprie, pasteure. Elle assure également deux cultes par mois, certains cultes aux Bougainvillées, des visites et participe au Groupe du Jeudi quand elle est à Cannes.

Nous sommes aussi en lien avec le Pasteur Denis Rafinesque pour un « intérim dans l'intérim » et avec la pasteure Claudine Jacquin-Robert comme prédicatrice. La pasteur Colette Picot-Guéraud sera également disponible après octobre.

Plus que jamais nous comptons sur la cohésion des paroissiens et la bonne volonté de tous.

Que le Seigneur nous soit en aide.

Denise de Leiris

Courmettes, Fête de la Création



Les Courmettes étaient en fête les samedi et dimanche 30 et 31 mai, « Fête de la Création », suivie, le lundi, d'un séminaire sur « Le changement climatique en débat ».

Ne comptez pas sur moi pour vous rendre compte de ces trois jours car... je n'ai pu me libérer que le dimanche ! Mais – vous voudrez bien me le pardonner ? - je veux vous parler de ma découverte des Courmettes.

Eh oui ! Je n'y étais encore jamais allée ! À chaque occasion les années passées, je n'étais pas libre... J'en entendais parler, je voyais les photos, j'en rêvais... Cette fois, je l'ai fait ! J'y suis allée ! Et comme je n'aime guère faire les choses à moitié, j'ai décidé d'y aller à pied, pour prendre la pleine mesure du site. Oh ! Pas depuis Cannes ! Seulement depuis le Pont du Loup où j'ai stationné mon véhicule automobile.

Suivre l'ancienne voie ferrée jusque Les Vallettes laisse tout le loisir de rêvasser : là, des trains passaient ! Des trains ! Là ! (pas vraiment nulle part... mais pas loin !). Sitôt l'embranchement direction « Domaine des Courmettes », l'allure change du tout au tout. Du plan, on passe à une succession de neuf lacets, certains très serrés, proches de véritables marches, pour gravir les six-cent-cinquante mètres de dénivelé qui séparent du but. La carte d'état-major signale bien deux raccourcis, mais ils ont disparu depuis belle lurette sans doute et, de toute façon, vu la pente, on préfère encore rester sur la route plutôt que de monter plus droit, et plus raide encore !

Heureusement, ce jour-là, le ciel était couvert. Il ne faisait pas trop chaud – certains qui avaient dormi en haut m'ont même dit que le chauffage avait été rallumé le soir !

J'ai été doublée par plusieurs véhicules à moteur... Un seul s'est arrêté : c'était Danièle avec Suzanne.

J'ai poliment décliné l'invitation à monter avec elles... et j'ai eu ma récompense.

Imaginez ! Pendant presque une heure, une pente aride, à la végétation rare, éparse, typiquement méditerranéenne, mais, au débouché du dernier virage, le plateau qui s'offre là est tout vert ! Vert profond de l'herbe haute, vert tendre là où la fenaison a déjà été faite, une chênaie un peu plus loin... On est passé de la Côte d'Azur aux Alpes ! On ne voit pas les moutons, mais les crottes - et l'odeur ! - sont bien là ! Le berger vend ses fromages un peu plus loin, devant la ferme. Encore un rideau d'arbres... Et voilà Les Courmettes !

L'allée de hauts platanes, les deux prés où jouent les enfants pendant que les parents déballetent le pique-nique. Les deux bâtiments dans le fond, avec leurs arcades, leurs jardins. Et si l'on se retourne, le vaste panorama (même si ce jour-là ciel et mer se confondent, ou plutôt sont noyés dans la brume). Comme c'est beau !

Je retrouve ceux qui sont arrivés la veille ou plus tôt, en voiture. Repas de pizzas préparées et cuites sur place dans le four à bois (la veille au soir, ils avaient eu l'agneau (des Courmettes) rôti (dans ce même four à bois)... Ça m'aurait bien convenu ! « Mais si seulement, vous étiez venus hier... ! » : entendez ça avec l'accent lorrain, c'est un grand classique de chez moi (Frédéric Pottecher).



Après le repas, au lieu de la sieste, j'ai suivi Danièle sur le chemin qui... suit lui-même la courbe de niveau. Nous aurions bien voulu grimper vers le sommet, mais il était dans les nuages ! Sans intérêt !

Et à 15 heures, une célébration œcuménique, sous un chapiteau dressé à cette fin. Pour célébrer la Création et le Créateur, le président d'A Rocha France (l'association qui a repris l'animation des Courmettes), les curés voisins, les pasteurs de Cannes, de Grasse et d'une assemblée évangélique, le chapelain de l'église anglicane, une assemblée nombreuse, et même une danseuse suisse qui prie en dansant.

Quand on est monté, il faut redescendre (oui, oui, à pied!). Mais c'est sûr, je n'ai qu'une envie, c'est d'y retourner !

Ça tombe bien, c'est justement là qu'aura lieu notre fête du consistoire à la rentrée. Réservez dès maintenant cette date : 27 septembre !

... un nouvel avenir pour les Courmettes est en création... (voir page 10 d'autres photos des Courmettes prises par Carine Vogel)

Anne-Marie Lutz



Alexandre Westphal

Le Pasteur Alexandre Westphal a exercé son ministère à Cannes à partir de 1985, jusqu'à sa retraite en 1991. Nous avons appris son décès à Brignais près de Lyon, où il s'était retiré avec son épouse Edith. Un service d'action de grâce a été célébré à Oullins. Il avait exercé principalement dans la région lyonnaise. Considérant que la demande de l'Eglise primait sur ses désirs propres, il a été pasteur de paroisses, mais il a aussi assuré la direction d'une infirmerie protestante et même d'un Foyer de Jeunes Travailleurs.

Travailleur acharné, il avait dans ses différents ministères saisi l'importance du travail commun, et acquis une grande aptitude à « mettre les gens au travail ». Tous ceux qui l'ont côtoyé se souviennent de l'élan qu'il savait donner au travail en équipe. Il a marqué aussi les jeunes de la paroisse par la solidité de sa foi, sa fraîcheur et son humour. La prédication, disait-il, est centrale dans la responsabilité du pasteur, et il avait soin de toujours clarifier son propos, d'aller au fond des textes et des questions qu'ils posent.

Résidant à la Colline, son épouse Edith et lui avait toujours porte ouverte. Lorsque le mur de soutènement sud s'est effondré sur la rue de la Croix, écrasant plusieurs véhicules, heureusement sans causer de dégâts humains, nous avons pu voir l'attention



qu'il portait aux autres et l'importance qu'il attachait au témoignage en actes. Etait-ce le stress de cet épisode ? C'est à cette époque qu'il dut subir une opération du cœur. A sa retraite, il a rejoint la région lyonnaise où résidaient ses enfants. Il a assuré, comme beaucoup, des remplacements, et il a même été appelé à participer à de l'enseignement théologique pour des prêtres romains. Nous nous souvenons avec reconnaissance de ce qu'il a apporté à notre communauté, et nous en remercions le Seigneur.

Pierre Farjon

PS : Merci à Louisiane Arnéra et Philippe Henry qui ont eu la gentillesse de nous remettre une photo de leur mariage, célébré par le Pasteur Alexandre Westphal et l'Archiprêtre Pierre Roubaudi, pour illustrer cet article.

Agenda de juillet-août 2015

Site internet de la paroisse :

www.protestants-cannes.org

Urgence téléphonique :

Le numéro de téléphone à joindre en cas d'urgence est le 09.51.77.47.11

Cultes

- Tous les dimanches à 10 h 15. Sainte-Cène les dimanches 19 juillet, 2 et 16 août.
- Tous les jeudis à 11 h : culte à la maison de retraite des Bougainvillées, animé alternativement par l'Eglise protestante unie et l'Eglise évangélique libre

Agenda

Durant l'été nos activités marquent une pause : Rendez-vous en septembre pour la reprise.

Concerts-Spectacles

- Mercredi 22 juillet à 15 h, à la Maison de Retraite des Bougainvillées à Cannes : « *Les Baladins font leur Show – Tout un monde de couleurs* ». Troupe de 25 enfants avec un message d'espoir et de foi... pas si enfantine que ça. (Entrée gratuite, chapeau à la sortie). Les "Baladins" se produiront également le jeudi 23 juillet à 20 h 30, au square Seytre du Bar-sur-Loup et le vendredi 24 juillet à 18 h aux Courmettes.
- Vendredi 28 août à 20 h 30, au temple, rue Notre Dame : « Charter Choir » de Homerton College de Cambridge. 23 étudiants de l'Université de Cambridge, dirigés par Daniel Trocmé-Latter donneront un concert de chants britanniques, américains, français, allemands, autrichiens et russes. Participation aux frais : 10 € (enfants gratuits).

Dates à retenir en septembre

- Dimanche 13 : Débat des suites à donner en église locale aux décisions synodales concernant l'éventualité de bénédiction de couples homosexuels mariés civilement.
- Dimanche 27 : Fête du Consistoire aux Courmettes

Pour la pasteur Florence Couprie qui va assurer l'intérim à



Cannes, l'église recherche une voiture de petite cylindrée, louée ou prêtée 10 à 15 jours par mois à partir du 19 septembre 2015.

Téléphoner à Denise de Leiris : 04.93.69.92.79 ou 06.89.86.80.89

Petite annonce

Femme cinquantaine, recherche à l'année 2 pièces vides, loyer raisonnable, Cannes et environs. Tél. 06.11.20.02.09

Nouvelles familiales

Nous avons appris le décès de :

Madame Odette Mallet, survenu le 15 juin 2015. Elle fut membre du Conseil Presbytéral, vice-présidente, infirmière missionnaire durant de longues années et prédicatrice. Un service a eu lieu au temple le mardi 23 juin 2015.

Madame Pascale Javelot, à l'âge de 53 ans. Amie d'Andrée Lehner, Pascale s'était tournée vers notre église en participant aux études bibliques, aux rencontres du jeudi, ainsi qu'à nos cultes. Un service a eu lieu au temple le jeudi 25 juin.

Nos pensées et nos prières vont vers celles et ceux qui sont dans le deuil.

L'Arc-en-Ciel de septembre 2015

- Comité de rédaction :
 - mardi 4 août à 18 h, au temple
 - mercredi 26 août, à 18 h, au temple
- Relecture : samedi 29 août, à 10 h, au temple
- Routage : mardi 1^{er} septembre, à 14 h, au temple
- Date limite de remise des articles : dimanche 23 août

Adresses des trésoriers :

- **Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :**

Romain Aragon,

293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus

Par chèque à l'ordre de :

"Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- **Entraide protestante de Cannes :**

Annie Casalis, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

Par chèque à l'ordre de :

"Entraide Protestante de Cannes"

Le diable (ça va)

Prologue :

Un jour, le diable vint sur terre, un jour le diable vint sur terre pour surveiller ses intérêts, il a tout vu le diable, il a tout entendu, et après avoir tout vu, après avoir tout entendu, il est retourné chez lui là-bas ; Et là-bas, on avait un grand banquet, à la fin du banquet, il s'est levé le diable, il a prononcé un discours : Ça va

*Il y a toujours un peu partout
Des feux illuminant la terre, ça va
Les hommes s'amuse comme des fous
Aux dangereux jeux de la guerre, ça va
Les trains déraillent avec fracas
Parce que des gars pleins d'idéal
Mettent des bombes sur les voies
Ça fait des morts originales
Ça fait des morts sans confession
Des confessions sans rémission, ça va*

*Rien ne se vend mais tout s'achète
L'honneur et même la sainteté, ça va
Les états se muent en cachette
En anonymes sociétés, ça va
Les grands s'arrachent les dollars
Venus du pays des enfants
L'Europe répète l'avare
Dans un décor de mille neuf cent
Ça fait des morts d'inanition
Et l'inanition des nations, ça va*

*Les hommes ils en ont tant vu
Que leurs yeux sont devenus gris, ça va
Et l'on ne chante même plus
Dans toutes les rues de Paris, ça va
On traite les braves de fous
Et les poètes de nigauds
Mais dans les journaux de partout
Tous les salauds ont leur photo
Ça fait mal aux honnêtes gens
Et rire les malhonnêtes gens
Ça va, ça va, ça va, ça va.*

Jacques Brel (1954)

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Paolo Morlacchetti

Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communit dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Numéro d'été :
"Le Mal et le malin"